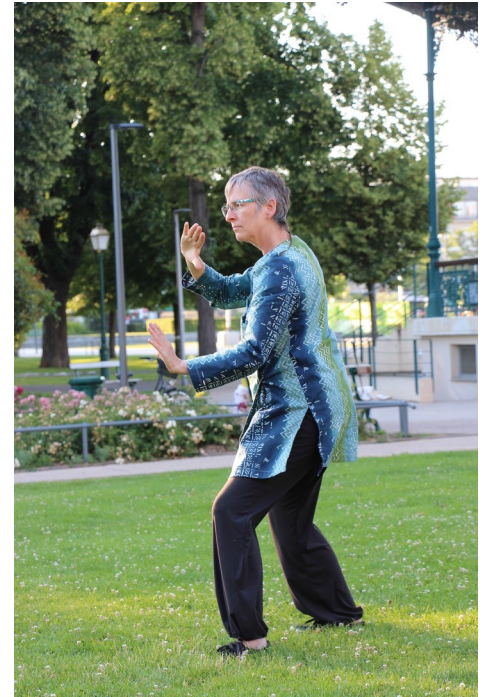


1995-2020 un jubilé !

Tout a commencé par une rencontre. Devant moi un chemin s'est ouvert, ce fut comme une évidence quand j'ai rencontré Song Arun. Quand je l'ai vu pratiquer je me suis dit « c'est ça que je veux faire » dans le sens de « c'est là que je veux aller. ». Je ne savais pas où je mettais les pieds ni où cela aller m'emmenner. Difficile de traduire avec des mots la sensation que j'ai eu à ce moment là. Au delà de la beauté du geste, de l'harmonie qui se dégageait de sa pratique, je savais que c'est ce que je cherchais, non pas pour donner un sens à ma Vie mais pour la réorienter, la remettre sur son chemin. Et je venais de décider que cela passerait par l'apprentissage puis l'enseignement du Tai Ji Quan.



Je me suis investie entièrement dans la pratique. D'élève, je suis devenue assistante et enseignante. Un chemin semé d'embûches pour obtenir le CQP (certificat de Qualification Professionnelle) qui me donne la possibilité d'enseigner et d'être rémunérée. J'avance, je persévère, je me forme. Les années passent et le plaisir de la pratique est toujours là. Les premières années de pratique j'ai appris la forme pour moi. Puis, quand j'ai voulu enseigner, j'ai demandé à Song s'il pouvait me prendre comme assistante. Ces années là ont vraiment été des années riches pour ma formation. Mon changement de statuts m'a permis de m'interroger sur ma pratique, de mieux en comprendre le sens, avec une recherche sur le sens martial des mouvements, la découverte du Tui Shou, du San Shou, des armes comme l'épée, le bâton long et court. Je n'oublie pas qu'en tant qu'enseignante, ce sont les élèves qui en m'interpellant sur ma pratique m'ont fait progresser. Leurs questions m'ont permis, et me permettent encore aujourd'hui, de clarifier mon enseignement.



Grace à cette base suffisamment solide que j'ai acquise auprès de Song j'ai pu aller explorer d'autres horizons, d'autres chemins, me former dans d'autres écoles en Qi Gong, avec des maîtres comme Mr Liu Dong, Mme Ke Wen, Maître Zhang Ming Liang. Aujourd'hui, j'explore une nouvelle voie avec l'énergétique traditionnelle chinoise et Mr Régis Blin (SFERE). Tout ce que je fais vient me nourrir. C'est aussi le travail avec mes collègues et amis de pratique qui me fait avancer, sans eux le chemin serait parfois bien trop solitaire.

J'ai toujours en tête l'image que Song a donné un jour concernant l'apprentissage du Tai Ji Quan. Il le comparait à une œuvre d'art, un tableau. L'apprentissage pour lui et aujourd'hui pour moi, c'est comme un artiste qui commence son œuvre en jetant quelques lignes sur sa toile. Il va préciser son geste au fur et à mesure en changeant de crayon, de pinceau, de technique. Il va rajouter des couleurs, effacer, reprendre, apporter de la structure, donner du relief. Son œuvre va évoluer au fur et à mesure qu'il s'y consacre jusqu'à ce qu'il lui donne Vie. Et, parfois, quand je donne Vie à ma pratique, je sens, je sais que je suis sur le bon chemin et le besoin de poursuivre se fait naturellement.

Le Tai Ji Quan, plus qu'un chemin de pratique corporel, pour moi, c'est la porte d'entrée que j'ai choisi pour aller vers la spiritualité. C'est le Tai Ji Quan en tant que méditation en mouvement qui m'a permis d'aller vers la méditation. J'ai, petit à petit, appris à focaliser mon attention sur mes gestes, l'enchaînement, les noms des mouvements... J'ai musclé ainsi mon esprit, l'ai discipliné, l'ai entraîné à moins vagabonder le temps de la pratique. C'est une étape salutaire qui m'a aidé à me mettre à la méditation.



Avec les années je découvre le vrai sens de la phrase qui dit que « ce n'est pas le but mais le chemin qui compte ». Merci Song de m'avoir montré le chemin mais merci aussi à Pierre qui par sa présence discrète m'accompagne.

Dominique Collardey